Conférence de Danielle LEEMAN Samedi 2 février 2013 Professeur à Paris Ouest « Rendre la grammaire intéressante...Quelques propositions »

La grammaire sert à mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit. Pour la transmettre , il faut veiller à susciter le désir et l'effort. Mais comment faire ?

Pour cela , l'élève doit être en confiance. Les élèves « subissent » de la grammaire jusqu'en 3ème. Et les programmes semblent faire comme si le savoir des élève était nul chaque année. Ainsi , en 3ème, on apprend encore qu'une phrase commence par une majuscule et termine par un point. Et à l'oral alors ? Cette définition n'est à la fois incorrect et irrespectueuse des élèves.

En tant qu'enseignant, il faut d'abord prendre conscience que les termes de la grammaire reposent sur des mots qui parfois sont incorrects , non définis eux mêmes, et n'ont pas de sens. Ainsi, les adjectifs possessifs ont une mauvaise dénomination (*mon temps, mon ami* = ça lui appartient?) et sont aborder que pour mettre en évidence que *mon* devient *ma* quand le nom change de genre (mais les élèves le savent déjà avant le cycle3).

Pareil pour les verbes d'actions et les verbes d'état. *J'entends, je subis* sont ils des actions ? En réalité, on appelle verbes d'actions non pas parce qu'il y a une action du sujet mais parce que le verbe est à la voix active . Un verbe d'état ne signifie pas seulement l'état du sujet , mais un verbe suivi d'un attribut du sujet.

L'élève qui doit apprendre que subir est un verbe d'action n'a pas confiance en la grammaire ni en son professeur si celui ci lui répète qu'un verbe d'action renvoit à une action du sujet...

Pour éviter ses écueils, une pédagogie est possible :

1) Le maître lit la définition et un exemple (qui est déjà un contre-exemple)

Ex: La neige recouvre le toit . = Est ce qu'il neige ? Oui / Non

Ex: La baby-sitter amuse l'enfant = Avec un hochet ou à cause de son gros nez ?

Ex : Comment écrire :

Dans ces circonstances , plus d'un homme pleure/pleurent .

Cette classe comporte moins de deux garçon/garçons.

Ex: Pourquoi le Présent devient il dans sa forme composé Passé Composé (et non Présent Composé) ? Pourquoi l'imparfait devient il paradoxalement Plus Que Parfait ?

2) Le maître s'étonne, pose une situation problème

L'élève va devenir actif car il va aider l'adulte face au problème. A travers un corpus de textes .

3) Proposer une meilleure définition

Le statut de l'erreur est autre dans cette logique. Chacun apporte sa contribution pour construire une démonstration. Cette approche libère la parole.

Le maître est à la fois Président de séance (il distribue la parole) et secrétaire de séance (Il note au tableau le Procès Verbal, les remarques des élèves). Les élèves recopient ensuite le PV en silence, et enfin le maître vérifie l'orthographe.

Enfin, Mme Leeman a cité Marc Wilmet pour sa Grammaire Critique de Français, 2007.